

1/22

Leçon 6

JESUS LE PRETRE FIDELE

Sabbat après-midi 29 janvier 2022

Le Christ est le ministre du véritable tabernacle, le souverain sacrificateur de tous ceux qui croient en lui comme leur Sauveur personnel. Nul autre ne peut remplir son office. Il est le souverain sacrificateur de l'Église... (Voir Hébreux 8.1,2 ; Hébreux 9.11,12.)

Christ a offert son corps brisé pour racheter l'héritage de Dieu et pour donner à l'homme une possibilité de salut. « C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur » (Hébreux 7.25). Par sa vie immaculée, son obéissance et sa mort sur le Calvaire, le Christ intercédait pour une race perdue. Et maintenant, non comme un suppliant, mais comme un conquérant proclamant sa victoire, le capitaine de notre salut intercède pour nous. Son offrande est parfaite et, étant notre intercesseur, il accomplit l'œuvre qu'il s'est assignée ; il tient devant Dieu l'encensoir plein de ses mérites immaculés et des prières, des confessions et des actions de grâces de son peuple. Parfumées de l'encens de sa justice, ces dernières montent vers Dieu comme un parfum d'une agréable odeur. L'offrande est digne d'être acceptée et le pardon couvre les fautes.

Signs of the Times, 14 février 1900 ;
Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 76.

Le Christ est le moyen de communication entre Dieu et l'homme. Il déploie toute l'efficacité de sa justice en faveur de celui qui supplie. Il plaide pour l'homme, et ce dernier, sentant son besoin du secours divin,

implore Dieu en se réclamant des vertus du sacrifice de celui qui a donné sa vie pour le monde (voir Romains 8.33,34 ; 1 Jean 2.1). Lorsque nous reconnaissons devant Dieu la valeur des mérites du Christ, nos prières sont accompagnées de parfum. Quand nous nous approchons de Dieu grâce aux mérites du Rédempteur, le Christ nous attire à ses côtés et nous enlace de son bras humain, tandis que, de son bras divin, il saisit le trône de l'Infini. Il met ses mérites comme un parfum d'agréable odeur dans notre encensoir, pour nous encourager dans nos prières. (Voir Apocalypse 8.1-4.)

Oui, le Christ est, dans la prière, l'intermédiaire entre l'homme et Dieu (voir 1 Timothée 2.5). Il est aussi devenu un instrument de bénédiction entre Dieu et l'homme.

That I May Know Him, p. 76 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 78.

Nous pouvons nous attendre à souffrir, mais ceux qui participent à ses peines partageront aussi sa gloire (voir 1 Pierre 4.12-14). Il a acquis le pardon et l'immortalité pour les âmes tombées et vouées à la mort, et notre part, pour en bénéficier, est de recevoir ce don par la foi. Pour nous qui croyons en lui, cette espérance est comme l'ancre, sûre et solide, de notre âme (voir Hébreux 6.13-20). Nous devons comprendre que nous pouvons compter sur la faveur de Dieu non seulement dans ce monde, mais aussi dans le ciel, puisque le Christ a payé un tel prix pour notre salut (voir Matthieu 20.28 ; 1 Pierre 1.18,19). La foi dans l'expiation et l'intercession de Jésus nous maintiendra fermes et inébranlables au milieu des tentations qui (nous) assaillent...

Nous ne gagnons pas le ciel par nos propres mérites, mais par ceux du Christ... Que notre espérance soit dirigée non pas sur nous-mêmes, mais sur celui qui a pénétré au-delà du voile (voir Hébreux 6.19,20).

The Review and Herald, 9 juin 1896 ;
Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 81.

Un prêtre pour les êtres humains

(Les) prêtres officiaient chaque jour dans le Sacré, ou lieu saint, tandis qu'une fois par an le grand prêtre accomplissait une œuvre spéciale d'expiation dans le Très-Sacré, ou lieu très saint, pour la purification du sanctuaire (voir *Lévitique 16.1-34*). Le pécheur repentant apportait son sacrifice à la porte du tabernacle, ou tente, et, posant la main sur la tête de la victime, confessait ses péchés. Il les transférait ainsi de manière symbolique à la victime innocente. (Voir *Lévitique 1.1-5.*)

The Great Controversy, p. 418 ; *Le Grand Espoir*, p. 305.

Concernant le souverain sacrificateur d'Israël, nous lisons : « Lorsque Aaron entrera dans le sanctuaire, il portera sur son cœur les noms des fils d'Israël, gravés sur le pectoral du jugement, pour en conserver à toujours le souvenir devant l'Éternel » (*Exode 28.29*). Ce texte nous donne une belle image, qui exprime remarquablement l'amour immuable du Christ pour son Église. Notre souverain sacrificateur, dont Aaron était le type, porte son peuple sur son cœur... Seul le Christ, ayant accompli, en sa qualité de souverain sacrificateur, une expiation parfaite pour le péché, se présente dans une majesté et une gloire divines. Les autres sacrificateurs n'étaient que des types ; quand le Christ parut, leur service devint sans objet... Que les hommes, sujets aux tentations, se souviennent qu'ils ont, dans les cours célestes, un souverain sacrificateur capable de compatir à leurs infirmités, parce que lui-même a été tenté comme ils le sont. (Voir *Hébreux 4.14-16.*)

The Review and Herald, 17 mars 1903 ;
Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 76.

Le Christ plaide dans les cours célestes pour son Église ; il intercède pour ceux qu'il a rachetés au prix de son sang (voir *Romains 8.33,34* ; *1 Pierre 1.17-19*). Ni les siècles ni les millénaires n'amointrissent l'efficacité de son sacrifice expiatoire (voir *Jean 1.25-30*). Rien, ni la vie, ni la mort, ni la hauteur, ni la profondeur, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ (voir *Romains 8.38,39*), non parce que nous nous approchons de lui, mais parce que c'est lui qui se tient tout près de nous. Si notre salut dépendait de nos propres efforts, nous ne pourrions être sauvés (voir *Éphésiens 2.8,9*) ; mais il dépend de celui qui est au-delà de toutes les promesses. Nos possibilités peuvent paraître faibles, mais son amour pour nous est comme celui d'un frère aîné. Tant que nous restons en contact avec lui, nul ne saurait nous arracher de sa main.

... Souvent, je relis cette parole si pleine d'assurance : « Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » (*Hébreux 4.14-16.*) Quel Sauveur nous possédons ! Un Sauveur ressuscité (voir *Marc 16.6*), qui peut sauver tous ceux qui s'approchent de lui !

That I May Know Him, p. 80 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 82.

Lundi 31 janvier 2022

Selon l'ordre de Melchizedek

Le système de la dîme remonte bien au-delà de Moïse. Dieu a demandé aux hommes des offrandes pour des buts religieux bien avant de donner à Moïse des indications précises concernant la dîme. Il faut remonter pour cela aux jours d'Adam. En se pliant aux ordres de Dieu, les hommes manifestaient par leurs offrandes leur reconnaissance pour la miséricorde et les bénédictions divines. À travers les générations

successives, cette habitude se transmet jusqu'à Abraham, qui paya la dîme à Melchisédech, sacrificateur du Dieu Très-Haut (*voir Genèse 14.17-20*) ... Dieu n'oblige pas les hommes à donner. Il ne désire pas que le trésor de son œuvre soit rempli d'offrandes faites à contrecœur.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 393 ; Conseils à l'Église, p. 222.

Dieu a toujours eu des témoins sur la terre. À une époque, Melchisédek a représenté le Seigneur Jésus-Christ en personne pour révéler la vérité du ciel et perpétuer la loi de Dieu.

C'est le Christ lui-même qui a parlé par Melchisédek, le Prêtre du Dieu Très-Haut. Melchisédek n'était pas le Christ, mais la voix de Dieu dans le monde, le représentant du Père. Et au cours de toutes les générations passées, le Christ a parlé ; Il a guidé son peuple et a été la lumière du monde (*voir Jean 1.1-5*). Lorsque Dieu a choisi Abraham comme représentant de sa vérité, il l'a fait sortir de son pays, l'éloigna de sa parenté et le mit à part (*voir Genèse 12.1*). Il désirait le modeler selon son propre modèle. Il désirait lui enseigner ses propres plans.

(RÉVISÉ)

*The SDA Bible Commentary, vol. 1, p. 1092, 1093 ;
Commentaire d'Ellen White sur Genèse 14.18-20.*

Aujourd'hui, dans tous les pays, il existe encore des cœurs honnêtes que la lumière divine éclaire. S'ils s'acquittent fidèlement de ce qu'ils considèrent comme étant leur devoir, une lumière plus vive leur sera accordée, jusqu'à ce qu'enfin, comme autrefois Naaman, ils soient contraints de déclarer « qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre » en dehors du Dieu vivant, le Créateur de toutes choses. (*Voir 2 Rois 5.15.*)

Prophets and Kings, p. 253 ; Prophètes et Rois, p. 192.

Il est des païens qui dans leur ignorance adorent Dieu, bien que la lumière ne leur ait jamais été apportée par des agents humains ; ils ne périront pas. S'ils ignorent la loi écrite, ils ont entendu la voix divine leur parlant au moyen de la nature, et ils ont fait ce qu'exige la loi. Leurs œuvres démontrent que leurs cœurs ont été touchés par le Saint-Esprit : aussi sont-ils reconnus comme des enfants de Dieu. (*Voir Romains 1.19 ; 2.14-16.*)

Quelles ne seront pas la surprise et la joie de ces humbles parmi les nations et même parmi les païens, quand ils entendront ces paroles sortir de la bouche du Sauveur : « Dans la mesure où vous avez fait cela à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (*Matthieu 25.40*). Et quelle ne sera pas la joie qui remplira le cœur de l'Amour infini quand ses disciples surpris et joyeux accueilleront ses paroles d'approbation.

The Desire of Ages, p. 638 ; Jésus-Christ, p. 640.

Mardi 1^{er} février 2022

Un prêtre efficace

Jésus est notre avocat, notre souverain sacrificateur, notre intercesseur (*voir Hébreux 7.24,25*). Notre situation présente est semblable à celle des Israélites le jour des expiations (*voir Lévitique 16.1-34*). Nous sommes (en quelque sorte) dans le parvis du sanctuaire, attendant l'espérance bénie, l'apparition glorieuse de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (*voir Tite 2.11-14*).

Quand le souverain sacrificateur entrait dans le lieu saint, correspondant à l'endroit où le Christ intercède actuellement, aucun sacrifice de propitiation n'était offert. Pendant que le souverain sacrificateur officiait, tous les cœurs devaient faire preuve de contrition, suppliant Dieu de leur accorder le pardon de leurs transgressions. Le symbole rencontra la réalité dans la mort du Christ, l'agneau mis à mort pour les péchés du monde (*voir Matthieu 27.50-52*). Ce souverain sacrificateur a offert le seul sacrifice efficace (*voir Hébreux 9.11-14*).

That I May Know Him, p. 73 ; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 75.

Le Christ Jésus nous est présenté à l'autel, toujours et à chaque moment offrant son sacrifice pour les péchés du monde. Il est le ministre du véritable tabernacle dressé par le Seigneur lui-même, et non par l'homme... Il n'y a plus lieu de faire une expiation quotidienne et annuelle ; cependant un sacrifice expiatoire offert par un médiateur est indispensable à cause des péchés constamment commis. Jésus officie en présence de Dieu, offrant son sang qui a été répandu, comme s'il s'était agi d'un agneau immolé.

The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1077 ;
Commentaire d'Ellen White sur Romains 8.26-34.

On vient à Dieu par Jésus-Christ, le Médiateur, le seul chemin par lequel Il pardonne les péchés (*voir Jean 14.6*). Dieu ne peut pardonner les péchés aux dépens de Sa justice, de Sa sainteté et de Sa vérité. Mais Il les pardonne vraiment et cela parfaitement. Il n'est pas de péchés qu'Il ne pardonne dans le nom et par le Seigneur Jésus-Christ (*1 Jean 1.6-10*). C'est la seule espérance du pécheur, et s'il se repose sur elle par une foi sincère, il peut être sûr du pardon, un pardon total et gratuit.

Ces leçons furent enseignées au peuple élu de Dieu il y a des milliers d'années et répétées au moyen de symboles divers et de représentations pour que la vérité disant que « sans effusion de sang il n'y a pas de pardon » (*Hébreux 9.22*) puisse être établie dans chaque cœur. La grande leçon incarnée dans le sacrifice de chaque victime sanglante, renfermée dans chaque cérémonie et inculquée par Dieu lui-même était que, seul le sang du Christ permet le pardon des péchés. Cependant, combien portent le joug humiliant et combien peu ressentent la force de cette vérité en agissant par eux-mêmes, détournant ainsi les bénédictions qu'ils pourraient recevoir par une foi parfaite dans le sang de l'Agneau de Dieu.

La justice réclamait la souffrance de l'homme, mais Jésus offrit la souffrance d'un Dieu. Il n'avait pas besoin de faire l'expiation pour Lui-même par les souffrances ; toutes Ses souffrances furent pour nous.

Tous Ses mérites et toute Sa sainteté furent placés à la disposition de l'homme déchu, présentés comme un cadeau. (*Voir Éphésiens 2.8, 9.*)

The SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 912, 913 ;
Commentaire d'Ellen White sur 1 Timothée 2.5.

Mercredi 2 février 2022

Un prêtre éternel

Le prêtre accomplit les cérémonies officielles. Prenant l'enfant, il le tint devant l'autel. Puis, l'ayant rendu à sa mère, il inscrivit son nom — Jésus — sur le registre des premiers-nés. (*Voir Luc 2.21-40 ; Exode 13.2-13*). Il était loin de penser qu'il avait tenu dans ses bras, sous la forme de ce petit enfant, la Majesté du ciel, le Roi de gloire... Il ne pensait pas que cet enfant fût celui dont Moïse avait désiré contempler la gloire. Le prêtre avait porté dans ses bras un plus grand que Moïse ; et quand il inscrivit le nom de l'enfant, il enregistra le nom de celui qui était le fondement de toute l'économie juive. Ce nom allait être l'acte de condamnation à mort de cette économie ; car le système des sacrifices et des offrandes était en train de vieillir ; le symbole et l'ombre avaient presque rejoint la réalité. (*Voir Colossiens 2.9-17 ; Hébreux 8.1-6 ; Hébreux 10.1.*)

La Schékinah avait abandonné le sanctuaire (*voir Exode 25.8 ; 29.45*), mais sous l'enfant de Bethléhem se cachait la gloire devant laquelle les anges se prosternent. Ce petit être inconscient était la postérité promise qu'annonçait le premier autel dressé à l'entrée de l'Éden... C'est lui que les voyants avaient dès longtemps annoncé : le Désiré de toutes les nations, la Racine et le Rejeton de David (*2 Samuel 23.1-5 ; 11.1-10*), l'Étoile brillante du matin (*Apocalypse 22.16*). Le nom de ce faible enfant, consigné sur le registre d'Israël comme l'un de nos frères (*voir Hébreux 2.9-18*), c'était l'espérance de l'humanité déchue. Cet enfant, pour qui l'on paya le prix du rachat, c'est lui qui devait payer la rançon pour les péchés du monde entier. Il était le vrai « grand-prêtre établi sur la maison de Dieu », le chef d'un « sacerdoce non

transmissible », l'intercesseur qui « s'est assis à la droite de la majesté divine au plus haut des cieux » (*Hébreux 10.21 ; 7.24 ; 1.3*).

The Desire of Ages, p. 52 ; *Jésus-Christ*, p. 37.

Si vous confessez vos péchés et si vous vous repentez de vos iniquités, le Christ en prend la culpabilité et vous impute sa propre justice et sa force (*voir Romains 4.1-8*). À ceux qui sont contrits (*voir 2 Corinthiens 7.10*), il donne l'huile d'or de l'amour et les riches trésors de sa grâce (*voir Zacharie 4.1-14*). Alors, vous pouvez vous rendre compte que le sacrifice du moi à Dieu (*voir Matthieu 16.24,25*) par les mérites du Christ est d'une valeur infinie. Revêtus de la robe de la justice du Christ (*voir Luc 15.20-24 ; Romains 13.14 ; Galates 3.27 ; Apocalypse 7.1-17*), vous devenez les fils et les filles de Dieu (*voir Jean 1.1-13*). Ceux qui... demandent pardon au nom du Christ verront leurs prières exaucées. Au premier signe de repentance, le Christ présente la requête de l'humble suppliant devant le trône comme son propre désir en faveur du pécheur. Il dit : « Je prierai le Père pour vous » (*Jean 16.26*).

The Youth's Instructor, 16 janvier 1896 ;
Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 79.

Le Seigneur Jésus aime ses disciples, et, quand ils mettent leur confiance en lui, s'appuient sur lui, il les fortifie, vit en eux, les dirige par l'influence sanctifiante de son Esprit et communique à leur âme une partie de lui-même. Il agit par leurs facultés, leur donne le désir d'accomplir sa volonté et de manifester son caractère. Ils peuvent dire : « Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (*Galates 2.20*).

Letter 13, 1894 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 80.

Jeudi 3 février 2022

Un prêtre sans péché

Jésus a donné à l'enfance et à la jeunesse un exemple parfait. Étudiez le Modèle, Christ Jésus, et copiez-Le si vous voulez être comme Lui – pur, saint, exempt de péché et sans tache. Étudiez l'enfance de Christ, Il était le Fils de Dieu, cependant le texte biblique rapporte qu'Il retourna de Jérusalem et fut soumis à Ses parents.

Jésus, le Rédempteur du monde, fit ce qu'on lui demandait même quand la tâche ne lui était pas agréable. L'obéissance est un composant de la vraie grandeur. Personne ne peut être vraiment bon et excellent sans avoir appris à obéir avec empressement...

Rappelez-vous que votre caractère n'est pas achevé. Vous le construisez jour après jour. Mettez-y toute la bonté, l'obéissance, la délicatesse, l'assiduité, et l'amour que vous pouvez d'après le divin modèle. Formez-vous afin de posséder la parure d'un esprit doux et paisible qui est d'un grand prix au regard de Dieu. Vous pouvez rendre meilleur le monde dans lequel vous vivez si seulement vous faites tout ce que vous pouvez.

Our High Calling, p 264.

Les quatre premiers commandements ordonnent à l'homme de servir le Seigneur notre Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force (*voir Exode 20.1-11 ; Deutéronome 6.4,5*). L'homme est concerné dans son entier. Cela demande un amour si fervent, si intense, que l'homme ne peut, ni dans sa pensée ni dans ses affections, porter à quelqu'un ou à quelque chose un amour qui soit en rivalité avec celui qu'il doit à Dieu. Ses œuvres porteront la signature du ciel...

Que les hommes adorent et servent le Seigneur Dieu, et lui seul ! ... Tout ce qui devient l'objet d'une attention et d'une admiration excessives absorbant l'esprit, est un dieu préféré au Seigneur.

Seul Dieu, l'Être éternel, incréé, existant par lui-même, à la fois auteur et soutien de tout ce qui existe, a droit à l'adoration et à la

vénération suprêmes. Ceci donc interdit à l'être humain de donner à quelqu'autre objet la première place dans ses affections ou son obéissance. Tout ce qui tend à diminuer notre amour pour Dieu, ou qui entrave le service que nous lui devons, devient pour nous un dieu.

Sons and Daughters of God, p. 56.

Dans son œuvre d'intercession comme avocat, le Christ n'a besoin ni de vertu, ni d'intercession humaines. Seul il a porté les péchés pour le pardon desquels il est l'unique offrande. Les prières et les confessions ne doivent être adressées qu'à lui, qui est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire (*voir Hébreux 9.11-14*).

Pour le monde, le Christ était le représentant du Père, et, devant Dieu, il est celui des élus en qui il a restauré l'image morale de Dieu. Ils sont son héritage. Aucun prêtre, aucun chef religieux, ne peut révéler le Père à quelque fils ou fille d'Adam (*voir Jean 1.18 ; 6.46 ; 14.6-11*). Les hommes n'ont qu'un avocat, qu'un intercesseur, capable de pardonner les transgressions (*voir 1 Timothée 2.5*). Nos cœurs ne doivent-ils pas être remplis de gratitude envers celui qui donna Jésus pour faire la propitiation pour nos péchés ? Méditez sur l'amour du Père manifesté à notre égard. Cet amour est incommensurable. Nous ne pouvons que regarder au Calvaire, à l'agneau immolé dès la fondation du monde (*voir 1 Pierre 1.18-20*). C'est un sacrifice infini. Pouvons-nous comprendre et mesurer l'infini ?

That I May Know Him, p. 73 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 75.

Vendredi 4 février 2022

Pour aller plus loin :

°Pour mieux connaître Jésus-Christ, « Un pont sur l'abîme », p. 82 ;

°The SDA Bible Commentary, "The Terms of Our Election," vol. 7, p. 930, 931 sur Hébreux 7.25

Les conditions de notre élection

C'est par Sa vie immaculée, Son obéissance et Sa mort sur la croix du Calvaire que Christ intercède pour la race perdue. Et maintenant, le Capitaine de notre salut intercède pour nous, non seulement comme un quémendeur, mais comme un vainqueur qui proclame Sa victoire. Son offrande est complète, et en tant qu'intercesseur Il exécute l'œuvre qu'Il s'est imposée à Lui-même, agitant devant Dieu l'encensoir qui contient Ses propres mérites immaculés avec les prières, les confessions et la reconnaissance de Son peuple. Avec l'agréable odeur de Sa justice, l'encens monte vers Dieu comme un doux parfum. L'offrande est entièrement acceptée, et le pardon couvre toutes les transgressions. Pour le vrai croyant, Christ est sans aucun doute le sacrificateur du sanctuaire. Il y officie pour lui, et Il parle par les moyens établis par Dieu.

Christ peut sauver totalement tous ceux qui s'approchent de Lui avec foi. S'ils le Lui permettent, Il les purifiera de toute souillure; mais s'ils s'accrochent à leurs péchés, il n'y a aucune possibilité pour eux d'être sauvés, car la justice de Christ ne couvre pas les péchés pour lesquels il n'y a pas eu de repentance. Dieu a déclaré que ceux qui reçoivent le Christ comme leur Rédempteur, en l'acceptant comme Celui qui ôte tout péché, recevront le pardon de leurs transgressions. Telles sont les conditions de notre élection. Le salut de l'homme dépend de son acceptation de Christ par la foi. Ceux qui ne veulent pas Le recevoir, perdent la vie éternelle parce qu'ils refusent de profiter de l'unique moyen donné par le Père et le Fils pour le salut d'un monde qui périt.